



Les flux de la migration postnuptiale
dans le bassin genevois
Fond cartographique : Auguste Bontems - 1815



Pigeon ramier (DR)

La dépression du Vuache

La montagne du Vuache, dont le nom aurait pour origine le mot germanique "watha", signifiant guet ou garde, sépare la plaine du Genevois du plateau de la Semine. Ce massif resté sauvage s'étend sur onze kilomètres, du défilé de l'Ecluse à celui du Malpas, et son modeste sommet culmine à 1112 mètres. En lien avec son histoire géologique, cette montagne se creuse dans sa partie ouest pour former une sorte de col où l'altitude n'est plus que de 860 mètres. Pour les Genevois d'autrefois, le Golet du Pet marquait une séparation entre le Grand Vuache (à gauche) et le Petit Vuache (à droite).

Cette partie basse porte un nom curieux : le Golet du Pet. Pour les historiens, ce toponyme original trouverait sa source dans l'expression " faire le pet ", qui, en patois, signifiait " faire le guet, surveiller ". Une explication pertinente car le site offrait en effet à l'époque gallo-romaine un point de vue idéal pour observer les passages dans la plaine du Genevois et sur le plateau de la Semine. Mais il existe aussi une autre explication à ce nom curieux, plus originale et amusante...

Un exploit explosif de Gargantua !

De passage à proximité du Pays du Vuache, Gargantua est comme souvent assoiffé ! Le géant décide alors de s'abreuver dans le Rhône. Pour ce faire, il met son pied droit sur le Grand Colombier, qui domine Culoz, et pose son pied gauche sur la Dent-du-Chat, un sommet situé au-dessus du lac du Bourget. Puis il se penche en avant pour boire l'eau fraîche du fleuve.

Dans cette posture peu pratique, le géant, qui n'aime décidément pas Genève, présente en direction de la ville du bout du lac la partie la plus charnue de son anatomie ! Et en buvant ainsi, le ventre comprimé par cette position penchée, il arriva ce qui devait arriver : Gargantua lâcha une terrible salve de flatulences qui fusa à la vitesse de l'éclair en direction de Genève, pulvérisant au passage une partie des crêtes du Vuache !

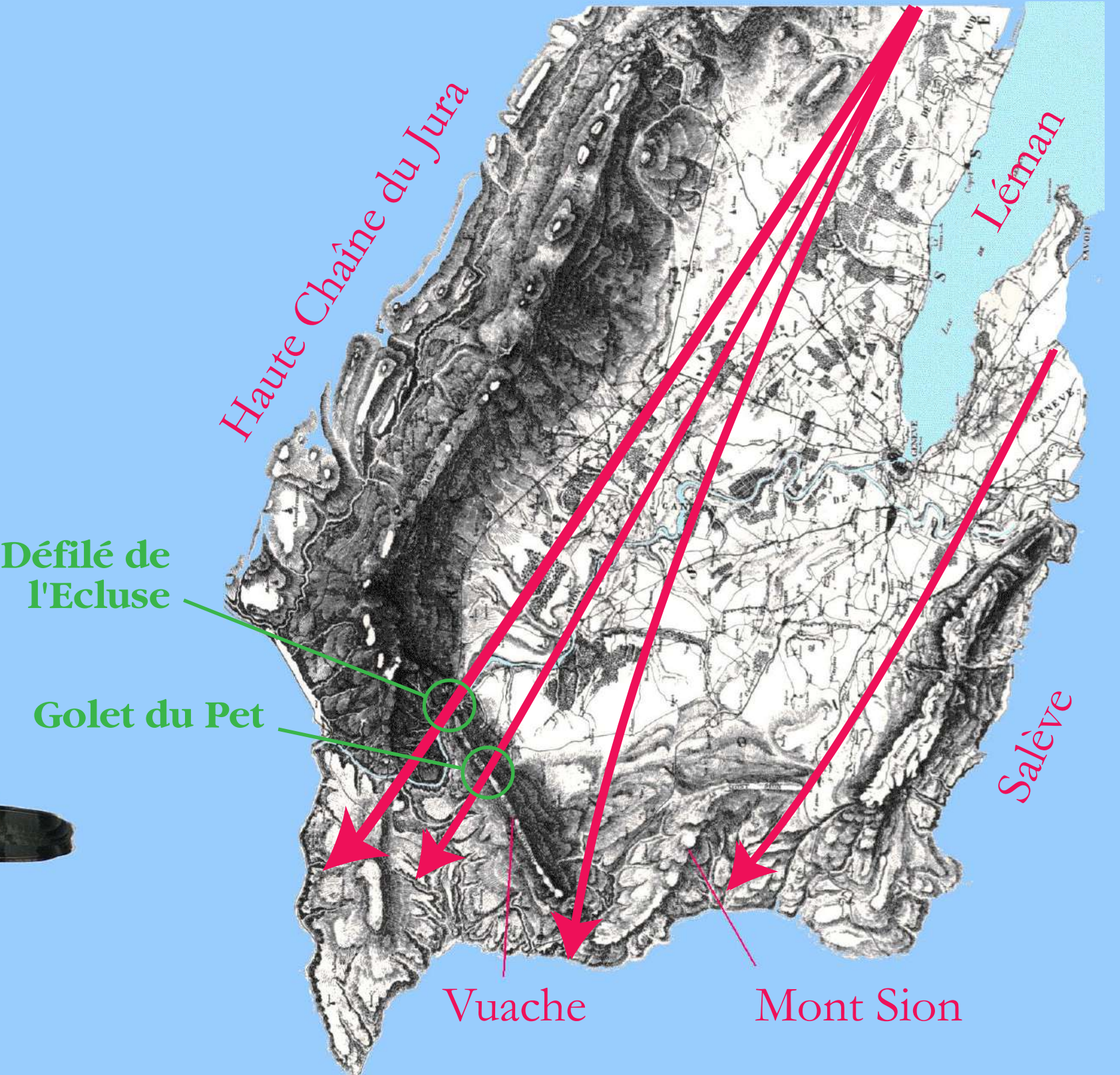
Et c'est ainsi que le célèbre géant donna naissance à cette étrange dépression géologique connue depuis sous le nom de Golet du Pet !



Milan noir
(photo de Jean Bisetti)



Bondrée apivore
(photo J. Bisetti)



Un passage pour les oiseaux migrants

De juillet à novembre, ce sont chaque année près de 400.000 oiseaux migrants qui empruntent le défilé de l'Ecluse pour rejoindre le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique. Si la migration se fait principalement au-dessus du Rhône, un certain nombre d'oiseaux passe aussi par le Golet du Pet, profitant de la faible altitude (860 mètres) de cette cuvette sur le Vuache. Depuis 1947, ces migrations sont observées à partir du site de Chevrier par des ornithologues de la Ligue de protection des oiseaux. Des comptages qui révèlent la présence de nombreux rapaces, avec, par exemple pour l'année 2024, 6208 buses variables, 3188 bondrées apivores, 7358 milans noirs ou 13.085 milans royaux...

Mais ce site de migration majeur au niveau européen a également vu passer 230.000 hirondelles et martinets, 90.000 pigeons ramier, 57.000 pinsons ou 22.000 grives musiciennes...

Gargantua au dessus du château
d'Arcine (dessin d'Henri Duyn)